Ma grande Véro,

Merci pour ton courrier … et comme tu t'en doutes, j'ai pas mal d'objections à faire … comme je te l'ai dit au téléphone.

Je comprends ce qui te choque dans mon système de pensée : tu crois que je « réduis » Dieu en lui enlevant les attributs … que tu crois qu'« il » possède.

(Je ne mets pas de majuscule à « il », non pas par orgueil ou mépris, mais parce que je ne suis pas dans un schéma de créature soumise à un « Maître et Seigneur » ni à un « Père aimant et magnanime » …
et j'ai déjà du mal à écrire « il » : cela donne un aspect « personne » … qui ne me convient pas …
Pourquoi toujours dire « Il » d'ailleurs et pas « Elle » … ?
Dieu n'est pas plus « masculin » que « féminin » … puisqu' « il » n'a pas de sexe !!
Pourquoi toujours dire « Père » ou « Seigneur » … ?
Et pas « Mère » ou « Maîtresse » ???
Il y aurait pas mal à dire ou à réfléchir sur ce sujet ……….
Reconnais que, arbitrairement, « ton Dieu » est « masculin » …d'une certaine façon :
Dieu le Père, Jésus le Fils = déjà au moins deux « masculins » ….)

Pour ma part, je ne conçois pas mon raisonnement comme étant « réducteur », bien au contraire !

Je suis certain que « Dieu » (« quoi » qu'il soit) est INCONCEVABLE par l'intelligence humaine :
« il » est au-dessus de tout ce qu'on peut penser ou imaginer, tout intelligent que l'on soit ….

Ma démarche est une démarche d'humilité totale … et non pas d'orgueil … comme on pourrait le croire (« Qui es-tu pour « réduire » Dieu » ?)

Je pense que, contrairement à moi, ce sont les croyants (de tous poils) qui REDUISENT Dieu en l'imaginant et en le décrivant … et qui font preuve, non seulement d'un grand orgueil, mais d'une grande bêtise, surtout en propageant des enseignements (probablement erronés et en tout cas « non confirmés ») aux enfants qui sont prêts à « gober » n'importe quoi venant des adultes ….
(et ce jugement est valable pour les rabbins, pour les imams, pour les curés, pour les parents ….)

Quand un enfant lui demande « Dieu, c'est quoi, c'est qui ? », un parent HONNÊTE devrait répondre :

« JE NE SAIS PAS ET PERSONNE NE SAIT, NI NE POURRA JAMAIS SAVOIR !
IL EXISTE SÛREMENT MAIS TU NE SAURAS JAMAIS CE QUE C'EST QUE DIEU !
Moi, je m'en suis fait une idée car je suis né(e) en France dans une famille catholique, mais si j'étais né(e) au Japon ou en Irak, j'aurais une autre idée de Dieu … à laquelle je croirais tout autant qu'à mon idée actuelle (qui m'a été transmise et inculquée) »

Au lieu de cela, les croyants disent : « Dieu est ceci, Dieu est cela, Dieu veut ceci, Dieu ne veut pas cela, Dieu a dit ceci, Dieu a fait cela etc… »
Et il n'ont comme CERTITUDE que leur FOI, leur CROYANCE (lesquelles vont à l'encontre l'une de l'autre…et SOUVENT à l'encontre de la réalité scientifique) sans aucune PREUVE de leur croyance …

Moi, croyant dans mon style, je dis : « PERSONNE (pas plus moi que le Pape ou un Rabbin ou un Imam) ne peut savoir CE QU'EST DIEU, ... mais on peut savoir AVEC CERTITUDE, ce qu'IL N'EST PAS ! »

Et «ne pas être ceci ou cela » n'est en aucun cas « réducteur » !
(Un avion n'est pas ... un sous-marin : il n'y a rien de réducteur là-dedans !)

C'est SIMPLE et HUMBLE !
Il suffit juste d'un peu de « jugeotte », d'instruction et de connaissance de la réalité physique !
Et de faire abstraction des préjugés, des enseignements, des idées reçues, des « tabous », des « peurs de choquer », et des peurs d'être considéré comme « hérétique » !

Toute Religion empêche ou interdit de PENSER PAR SOI MÊME !
Il faut « faire confiance » aux anciens, qui sont sensés avoir pensé pour nous et qui sont sensés avoir reçus des « enseignements » ... ou des « révélations » ...
Moi, je dis : les anciens n'étaient pas plus intelligents que nous, loin de là, et ils avaient moins de connaissances des réalités physiques : ils étaient tout simplement plus IGNORANTS !
Ils ont donc pu commettre des ERREURS ... qui se sont propagées ...

Ceci dit, la « perte de la Foi » (qui pourrait s'appeler de façon plus POSITIVE : la prise de conscience) est un traumatisme que je ne te souhaite pas : il y a de quoi déstabiliser les faibles et même certains forts....
C'est le même genre de traumatisme que celui de l'enfant qui apprend que le père noël n'existe pas ou que celui du mari fidèle qui se rend compte que sa femme le trompe.
Cela s'appelle tout simplement : la désillusion
Et perdre ses illusions est un traumatisme grave, dont on ne se relève qu'en devenant « un sage » (c'est-à-dire un désabusé : « qui n'est plus abusé » ...)